

22.20 France 5 Documentaire

## Joey Starr, grandeur nature

| Documentaire de Richard Melloul (France, 2019) | 55 mn. Inédit.

« Un malheureux est mort de faim. Et l'on a constaté après sa mort qu'il n'avait pas mangé depuis six jours. Je dis que ces choses ne doivent pas être. Vous n'avez rien fait tant que le peuple souffre. » Ces mots sont ceux de Victor Hugo (1802-1885), alors que, fraîchement élu à l'Assemblée nationale, il prononce son célèbre discours contre la misère, le 9 juillet 1849. Un siècle et demi plus tard, dans la bouche de Joey Starr, moitié du célèbre duo de rap Suprême NTM, ils prennent une force et une amplitude nouvelles. Fin 2017 et début 2018, le réalisateur Richard Melloul a suivi le rappeur et comédien à la voix rocailleuse durant les répétitions et les représentations du spectacle *Éloquence à l'Assemblée*, où, seul en scène, il redonne vie à quelques grands discours contre l'injustice (par Robespierre, Olympe de Gouges, Aimé Césaire...), ainsi que pendant la préparation de la nouvelle tournée de NTM, après dix ans de brouille.

Sur fond d'archives retraçant ses débuts de danseur hip-hop, le « tchatcheur » de la Seine-Saint-Denis revient avec franchise et pudeur sur sa vie d'enfant pauvre, retiré à sa mère à l'âge de 5 ans, et maltraité par un père qui ne lui a « pas une seule fois tenu la main ». À travers les confidences, les manques et les peurs de Joey Starr, né Didier Morville, 52 ans, ce sont tant d'enfants martyrisés et livrés à eux-mêmes qui sortent de l'ombre... — **Erwan Perron**  
Dans le cadre du magazine Passage des arts, présenté par Claire Chazal.  
Rediffusion : 5/12 à 2.15.

La cinquantaine et les cheveux en pétard, un « Jaguar » encore toutes griffes dehors.



0.50 Arte Magazine

## Court-circuit

Juste une femme

| Magazine du court métrage (Allemagne, 2019) | 55 mn. Inédit.

Histoires 100 % féminines, ce soir sur Arte, avec trois courts métrages où l'identification fonctionne à plein régime – tous se terminent par un plan sur un visage. Dans **Invisible** (GB, 2018), Lotus Hannon relate une rencontre, assez artificielle, entre un réfugié et une jeune Vietnamiennne, qui travaille comme manucure le jour et se prostitue la nuit pour payer ses études d'art. Dommage que le film soit si brouillon, desservi par une réalisation alambiquée et par une écriture approximative.

Plus réussi, **L'Attente** (Autriche, 2016), de Clara Stern, montre comment, lors d'un harcèlement de rue, les minutes deviennent des heures pour la victime : une baby-sitter attend le dernier bus, observée par un pervers. Cette tension glauque, le film la désamorçait idéalement grâce à l'inventivité de l'héroïne, qui improvise une fausse conversation téléphonique. Même schéma dans **Super Comfort** (Finlande, 2018), où Kirsikka Saari décrit avec justesse le syndrome du nid vide d'une femme au foyer, confrontée à la visite de son fils et de sa petite amie. Le film débute froidement – la mère encaisse les micro-humiliations sans broncher – mais se termine sur une note positive, avec une séquence de relaxation au centre commercial porteuse d'espoir. — **Nicolas Didier**  
Et un reportage sur Tuffi Films, société de production finlandaise, et une rencontre avec Clara Stern.

22.30 Arte Documentaire

## Vers une famine planétaire ?

L'épuisement du phosphore

| Documentaire de Christiane Schwarz et Marcel Weingärtner (Allemagne, 2013) | 55 mn. Rediff. Consummé à haute dose par le monde agricole, qui l'utilise dans ses engrais sous sa forme minérale, mais aussi par des industries dans la production de produits courants, le phosphore est menacé d'épuisement alors que la demande ne cesse d'augmenter. Face aux risques de flambée des prix, des solutions sont envisagées, dont rend compte ce reportage allemand de 2013, bourratif comme un sandwich au pain complet.

De deux choses l'une. Soit vous êtes sensible aux gros plans de végétaux et aux vues aériennes de champs de blé ; alors, coupez le son – vous échapperez au commentaire plaqué, aux interviews saucissonnées et aux musiques ronflantes. Soit le sujet vous intéresse ; alors, fermez les yeux et concentrez-vous sur ce qu'expose au pas de charge un récit excessivement dense et à ce point dissocié de l'image que celle-ci en complique la compréhension. — **François Ekchajzer**  
Rediffusion : 5/12 à 11.00.